

Intérieur de la Terre et éruptions volcaniques (GA 96, pp.29-46)

Berlin, Lundi de Pâques, 16 avril 1906

Rudolf Steiner

Conformément à notre annonce, la conférence d'aujourd'hui va se rattacher à un événement bouleversant qui s'est produit ces jours-ci : à l'éruption du Vésuve¹. Il va de soi qu'il ne peut s'agir de parler spécialement des détails de cet événement naturel, mais notre tâche sera plutôt d'éveiller une compréhension, de la part de la science spirituelle, de ce genre de phénomènes naturels en général. Je voudrais donc rassembler quelques matériaux, pour rendre une telle compréhension possible. Ce faisant, je veux faire remarquer d'avance que parler de l'édification mystérieuse et de la composition de notre planète Terre, compte parmi les tâches les plus difficiles même parmi les occultistes. C'est une réalité — et même celui qui ne s'y retrouve qu'un peu dans les contextes occultes, en a déjà entendu parlé —, qu'il est plus facile de faire l'expérience de quelque chose du monde astral ou mental, du *Kamaloca* et du *Devachan* et de le ramener dans la conscience quotidienne, que de pénétrer dans les mystères de notre propre planète Terre. De fait, ces mystères appartiennent à ceux qu'on appelle les mystères intérieurs, réservés à un degré supérieur, le second degré de l'initiation. De l'intérieur de la Terre, on ne parlait pas encore, surtout en public, jusqu'à présent en effet, pas même au sein du mouvement théosophique. Par conséquent, je souhaiterais insister de prime abord sur le fait que la conférence d'aujourd'hui n'est absolument pas prévue pour des débutants dans le champ théosophique. Non pas à cause de quelques difficultés dues à une compréhension purement conceptuelle — car son contenu sera peut-être plus facile à concevoir que maints autres —, mais au contraire, quelqu'un qui n'est pas suffisamment mis au courant des méthodes d'investigations de la science spirituelle, se demandera tout de suite : D'où sais-tu donc tout cela ? — Je ne donnerai donc qu'un schéma approximatif des états des choses et je renverrai en même temps aux cheminements qui mènent aux investigations de ces contextes. Sans doute, il y aura des auditeurs qui ne sont pas accoutumés à apprendre des choses extraordinaires et pour lesquels, par conséquent, les communications d'aujourd'hui pourraient apparaître fantastiques. Je vous prie de remarquer pourtant qu'on ne peut jamais tout comprendre. Il s'agit ici, et c'est comme ça, de choses qui appartiennent aux registres les plus avancés de l'occultisme.

¹ **L'éruption de 1906** qui avait commencé dès le 27 mai 1905 par une forte activité de vapeur dans le cratère. À partir du 1^{er} avril 1906, une éruption en trois phases se déclenche, la première, du 4 au 8 avril, provoque une ouverture du flanc de la montagne à 600 mètres d'altitude, avec épanchements de lave détruisant partiellement *Boscotrecase*. Dans la nuit du 8 avril l'activité explosive du cratère atteint sa culmination avec des cendres et des blocs qui tombent sur *Ottaviano* et *San Giuseppe*, les toits des maisons sont enfoncés. **La charpente de l'église de San Giuseppe s'effondre faisant 105 morts.** La deuxième phase, essentiellement gazeuse, a lieu le 8 avril accompagnée d'un panache de poussière qui monte à 13 km de hauteur. Le cratère s'effondre sous la force de cette éruption qui dure 18 heures. La troisième phase est caractérisée par des explosions de cendres du 9 au 22 avril. Cette éruption de 1906 décapite le sommet du cône de plusieurs centaines de mètres. La cratère atteint désormais 800 mètres de diamètre. Les coulées de lave ont provoqué peu de dégâts, ce sont essentiellement les chutes de cendres et de blocs qui ont endommagé ou détruit les habitations et les plantations. De nos jours les habitants des flancs du Vésuve (plus de deux millions de personnes dans la zone à risque) s'attendent à une nouvelle éruption, il existe bien un plan rouge d'évacuation, mais tout le monde là-bas sait très bien qu'il sera très difficilement applicable avec succès. Pour eux le Volcan est un être vivant qu'ils traitent avec crainte, respect et malgré tout, reconnaissance. *ndt*

Je serai placé dans la nécessité de parler de l'intérieur de notre Terre du point de vue occulte. Sur cet intérieur de notre Terre, la science physique ne donne que très peu d'information, comme on le sait. Au cours des dernières décennies, elle a lancé, presque tous les cinq ans, de nouvelles théories sur la naissance des volcans, la survenue des tremblements de terre et sur l'activité volcanique principalement. Cette science physique se débarrasserait d'un léger revers de main de tout ce qui va être dit aujourd'hui comme ne relevant absolument pas de la science. Je voudrais vous caractériser au moins une fois quel effet aurait cette objection de la science physique pour les occultistes.

La science extérieure se pose comme tâche de concevoir d'une manière purement mécanique ces épanchements dévastateurs d'une substance interne de la Terre à sa surface, ces épouvantables secousses qui anéantissent, par-ci par-là, des milliers et des milliers d'êtres humains. Ou bien on se représente un intérieur terrestre comme un brasier liquide, quelque peu à la manière d'un fourneau surchauffé, ou bien l'origine des phénomènes volcaniques est présumée dans des foyers superficiels, qui ne s'étendent pas très profondément dans l'intérieur de la Terre. Ces derniers sont défendus, pour préciser, dans des théories plus récentes. Tout ce que la science extérieure a à dire là-dessus, vous pouvez l'entendre dans des conférences scientifiques populaires ou bien l'emprunter à une littérature répandue, plus ou moins bonne. Cela étant, ce qui pourrait se faire valoir contre la manière de considérer, telle que celle qui va être appliquée ici, se laisse comparer avec un événement totalement quotidien. Admettons qu'un jour quelqu'un ait une connaissance personnelle qui voulût lui préparer une joie, par exemple lui faire cadeau d'une chambre meublée. Une troisième personne pourrait alors décrire avec quel amour et attention la personnalité en question choisit les éléments d'ameublement, comment ce choix remonte à ses idées déterminées et *ainsi* de suite. Un autre observateur pourrait pourtant objecter : pourquoi des idées sont-elles sensées être décisives ? Les meubles ont été pourtant fabriqués par l'ébéniste et leurs idées sont donc à ramener à lui. — Tous deux ont raison, aussi bien l'un des observateurs qui décrit comment les meubles ont été achevés par l'ébéniste, que l'autre, qui sait ce qui se passait dans l'âme du donateur qui a demandé à l'ébéniste de les réaliser. Ainsi la recherche en science naturelle a-t-elle foncièrement raison dans son genre, seulement elle devrait parvenir à concéder que deux points de vue totalement différents sont toujours possibles. Il ne s'agit certainement pas ici d'un refus de la connaissance de science naturelle à la manière du travail d'ébénisterie, mais plus encore de mettre en évidence les idées, selon lesquelles tout a été formé et exécuté, donc l'esprit.

Je souhaiterais sans autres ambages parler de l'intérieur de la Terre. Bien entendu cela ne peut se produire que schématiquement. Vous pouvez bien penser que cet intérieur de la Terre, observé à partir de divers endroits de la surface terrestre, paraîtra un peu différent à chaque fois. Une présentation seulement schématique est donc possible. Pour l'investigateur du spirituel, une planète n'est foncièrement pas ce produit mort que la science de la nature lui présente. Elle est donc animée et pénétrée d'âme et d'esprit, tout comme le corps humain n'est pas celui que l'anatomie nous livre. De la même façon que ce corps humain

est imprégné d'âme et d'esprit, ainsi la totalité du corps planétaire terrestre est-il pénétré d'âme et d'esprit. Et tout comme le sang n'est pas seulement ce que le chimiste peut constater [biochimiquement, *ndt*] sur ce sang, ainsi certaines substances et couches de matière dans notre Terre ne sont en aucun cas simplement ce que le métallurgiste, le cristallographe, le chimiste, peuvent constater sur elles. Tout aussi peu que les nerfs sont simplement ce que l'on peut reconnaître anatomiquement, mais possèdent encore, comme cela est anatomiquement constaté, une importance *toute* particulière en tant qu'expression d'un être d'âme, ainsi à tout ce qui compose notre Terre correspond aussi quelque chose ayant une vie d'âme et une vie d'esprit.

Du reste, la recherche physique ne peut pénétrer que jusqu'à une très faible profondeur dans l'intérieur du globe terrestre. Combien peu significative, en effet, cette paire de milliers de mètres, qui permettent d'y descendre. La recherche en science naturelle ne peut donc traiter que de l'enveloppe la plus extérieure du corps terrestre. En revanche aucunes limites particulières ne sont posées à l'investigation clairvoyante, lorsqu'elle explore notre corps terrestre. Il lui est effectivement possible de pénétrer jusqu'au point central de la planète Terre. Pour l'investigation clairvoyante aussi, la Terre consiste en couches et il appert que ces couches sont graduellement perceptibles.

Ce qui ont entendu les conférences sur l'Évangile de Jean, se souviendront qu'il y a sept degrés à l'initiation chrétienne. Ceux-ci consistent premièrement dans le lavement des pieds, deuxièmement, dans la flagellation, troisièmement dans le couronnement d'épines, quatrièmement, dans le portage de la croix, cinquièmement dans la mort mystique, sixièmement, dans la mise au tombeau, septièmement dans la résurrection. Par le fait, il apparaît quelque chose de remarquable pour chacun de ces degrés d'initiation en rapport avec l'exploration de la Terre, pour préciser pour chacun de ces degrés d'initiation s'avère à chaque fois transparente une couche reposant à un degré plus profond de notre Terre, de sorte que celui qui a atteint le premier degré de l'initiation, peut tout d'abord percevoir à jour la première couche de la Terre. Celui qui a atteint le deuxième degré, pénètre du regard une seconde couche qui ressemble à tout autre chose. Celui qui a vécu le couronnement d'épines, voit une troisième couche. Puis vient le degré du portage de la croix, ce qui rend visible à ce degré, la quatrième couche. Le cinquième degré, la mort mystique, ouvre la vue d'une autre couche. Vient ensuite le sixième degré, celui de la mise au tombeau. La septième couche correspond au degré de la résurrection, de sorte que vous avez sept couches qui se succèdent l'une après l'autre. Ensuite, au-delà de ces sept couches et pour ces degrés auxquels l'être humain s'élève, lorsqu'il a achevé les sept degrés de l'initiation, vous avez encore deux couches de la planète Terre, les huitième et neuvième couches de l'intérieur de la Terre, de sorte que nous avons édifié ainsi un intérieur du globe terrestre composé de neuf couches concentriques. J'ai tracé ces couches pour l'essentiel d'épaisseur identique (voir le dessin, [absent en fait sur le site d'origine de ce texte, *ndt*]) ; elles ne le sont pas en réalité, mais elles sont au contraire d'épaisseurs différentes. Mais l'épaisseur de ces couches pourra moins nous intéresser aujourd'hui.

Nous avons l'intention de tenter de décrire un peu ces neuf couches qui se succèdent. La couche la plus extérieure est celle dans laquelle est contenu ce que les sciences de la nature connaît purement et simplement, tout ce qui existe en pierres compactes ou matériel rocheux solide. Tout ce qui est minéral dans cette couche supérieure, tout ce qui forme l'écorce terrestre, en tant que matière.

Ensuite vient la deuxième couche. Celle-ci se distingue extérieurement de celle du dessus du fait qu'elle est d'un état relativement mou et liquide. Tout ce qu'elle contient est du genre de ce qu'on appelle en occultisme, la couche de la Terre fluide ou molle. La couche extérieure s'appelle terre solide ou minérale. Tout ce que renferme cette seconde couche ce sont des choses dont la physique ordinaire ne peut avoir aucune intuition, car il n'est pas possible tout d'abord de ramener à la surface de notre globe des états dans lesquels, ce qui existe substantiellement dans cette couche, pût être principalement renfermé. Cela ne peut pas du tout être contenu à la surface de la Terre, car cela nécessite cette pression énorme qui est exercée par la couche supérieure, pour maintenir ensemble ce qui est renfermé dans la seconde couche. Si l'on ôtait complètement cette couche supérieure, alors tout ce qui se trouve en dessous se pulvériserait à une vitesse incroyable et se disperserait dans l'espace universel. Voilà pour la seconde couche.

On appelle la troisième couche la vapeur terrestre. C'est une couche encore plus difficile à caractériser que la seconde. Vous pouvez vous la représenter comme de l'eau se trouvant sous la forme de vapeur. En dehors de son état de vapeur, elle est encore animée de part en part. Nous avons donc une couche qui est essentiellement animée, alors que les deux autres couches de la Terre, donc la première et la deuxième, en tant que telles n'ont pas de vie propre. Seulement que la deuxième a une possibilité formidable de dilatation, une tendance à l'éclatement. La troisième couche possède par contre en chacun de ses points une vie existante.

Cela étant la quatrième couche est ainsi faite que toutes ces choses-là qui existent dans les trois couches placées au dessus et qui ont plus ou moins quelque chose de nos substances matérielles ordinaires, ne révèlent plus aucune substantialité, comme on peut la rencontrer sur la Terre. Dans cette couche, les substances sont donc telles qu'elles ne sont perceptibles pour aucun sens extérieur. Elles sont dans un état astral [*astralischer Zustand*]. Tout ce qui existe dans les trois couches supérieures de la Terre et qui se trouve nonobstant encore apparenté d'une certaine manière avec ce qui se trouve existant à la surface terrestre, cela est ici existant dans un état astral. Nous pouvons affirmer, comme il est dit dans la Bible : « L'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux.² » Appelons cette couche la terre-eau³

² **Gen. 1, 2** : « La terre était déserte et vide. Il y avait des ténèbres au-dessus de l'Abîme et l'Esprit d'Élohim planait au-dessus des eaux ». Bible dans la Collection *La Pléiade* sous la direction et traduction d'Édouard Dhorme. Il y a une note intéressante au sujet de ce verset 2: « Désert et vide en hébreu *tohû-wâ-bohû*, dont nous avons tiré *tohu-bohu*. L'Abîme hébreu *téhôm*, correspondant au babylonien et à l'assyrien *tîâm-at* « mer », personnifiée aux origines en Tiamat, élément femelle, qui avec l'Apsou, personnification de l'eau douce, donne naissance aux dieux primitifs. Nous retrouvons *téhôm* dans VII, 11 ; VIII, 2 ; XLIX, 25 ; *Exode*, XV, 5 ; *Deutéronome*, VIII, 7, et dans de nombreux passages des Prophètes, des Psaumes, de Job. L'Esprit d'Élohim plutôt que le « vente de Dieu », à cause du verbe *merahéphéth*, « planant » qui se dit de l'aigle qui plane au-dessus de ses petits (*Deutéronome*, XXXII, 11). *ndt*

[*Wassererde*], comme elle est caractérisée aussi dans l'occultisme. Cette terre-eau est en même temps l'origine, la source archétype de tout ce qui existe de matériel sur la Terre, de matériellement extérieur, indifféremment de savoir si ceci est contenu dans le minéral, le végétal, l'animal et l'être humain. Cet élément matériel que tout être terrestre porte en lui, se trouve existant dans cette terre-eau dans un état volatilisé jusqu'à l'astral. Vous devez vous représenter que de toutes nos énergies physiques, il existe aussi des énergies archétypes astrales et que celles-ci, ces énergies archétypes astrales, se condensent jusque dans le physique et qu'elles sont contenues dans la quatrième couche, celle de la terre-eau.

On appelle la cinquième couche la terre-fruit⁴. On l'appelle ainsi pour des raisons toutes particulières. Les investigateurs de la nature ou principalement les êtres humains s'interrogent : comment la vie a-t-elle pris naissance ? — Cela fait sans cesse l'objet de discussions, non pas seulement à l'occasion de conférences populaires, mais aussi dans les écrits scientifiques. Mais, dans le domaine de l'investigation de l'esprit ce sont là seulement ceux qui sont de grands dilettantes [*blutige Dilettanten*] qui se posent ce genre de question. En effet, pour l'investigation de l'esprit, cette question de la manière dont la vie a pris naissance ne peut pas du tout se poser, mais au contraire purement et simplement **la** question : Comment donc la mort a-t-elle été causée⁵ ? — J'ai tenté déjà une fois de vous rendre cela intelligible au moyen d'une comparaison. Faites-vous donc une intuition immédiate de la houille : elle n'est rien de plus qu'une pierre, et pourtant, si vous pouviez remonter en arrière les millions d'années de l'évolution de la Terre, alors vous constateriez comment ce qui est là présent dans le charbon de terre, provient de forêts de fougères géantes, qui sont charbonnées. Qu'est-ce donc que la houille ? Elle a pris naissance de forêts entières ; le charbon de terre, aujourd'hui mort, était alors absolument vivant.

Si vous pouviez avoir une vision directe des fonds marins, vous découvririez toutes sortes de formations calcaires vivantes. Si vous observiez ces animaux marins, alors vous pourriez voir qu'ils secrètent constamment du calcaire⁶. Cette coque de calcaire c'est ce qui reste en tant que matière solide. Vous avez ici de nouveau la mort en tant que produit du vivant. Eussiez-vous développé les organes de perception suprasensible pour remonter relativement loin en arrière dans le développement de la Terre, alors vous découvririez que

³ Certains Français n'hésiteront pas à passer pour des « idiots [*Toren* en allemand] » en comprenant évidemment « **terreau** » qui désigne effectivement — sinon matériellement, ce qui n'est pas le cas ici — un milieu « fourmillant de vie »... *ndt*

⁴ Au sens général du mot fruit [à savoir « fruit du Verbe »], lequel devient par exemple, en médecine, l'**embryon**. D'ailleurs ce sens se confirme dans le cours des propos explicatifs de Rudolf Steiner. *ndt*

⁵ Pierre Feschotte, de l'Université polytechnique de Lausanne, avait attiré mon attention sur cette façon de poser correctement la question, en 1981, lors d'une conférence intitulée *Qu'est-ce que le réel ?* qu'il avait donné à Valenciennes (59), dans le cadre des conférences organisées à l'époque par le groupe d'étude anthroposophique Kaspar Hauser. *ndt*

⁶ En Campanie, la province autour de Naples, entre la montagne et le littoral, s'étend un pays de plaines et de collines façonné par le volcanisme récent ou actuel, dans de tels terrains calcaires d'une épaisseur de plusieurs centaines de mètres qui sont d'origine vivante. Les champs Phlégréens, où le Vésuve s'est installé, les cendres volcaniques, le climat, le sol calcaire, les aménagements séculaires, la stabilité des exploitants et la proximité de Naples ont suscité des cultures intensives étagées d'arbres fruitiers. Pour ces habitants, le Vésuve est comme un Dieu dispensateur de richesses et donc malgré les risques qu'ils encourent, ils ne voient pas du tout le Vésuve comme nous le voyons. *ndt*

tout ce qui est mort provient de la vie, de même le cristal de roche et le diamant, en somme tout ce qui est mort, provient du vivant. Dans la nature extérieure la pétrification est un processus analogue à la naissance du système osseux en nous. Vous savez qu'il existe aussi des poissons qui n'ont pas encore de système osseux. Chez l'être humain vous ne trouvez pas de système osseux dans les états primitifs, mais seulement du cartilage. Tout le système osseux est une sorte de « mort » [*leblos*, « sans vie », *ndt*] chez l'être humain en vie. C'est le même processus de durcissement.

De cette manière vous avez à vous représenter aussi le corps terrestre vivant. La totalité du corps de la Terre est un organisme vivant. La question correcte est donc : comment la mort, à savoir l'absence de vie, a-t-elle été causée ? — La question de savoir comment le vivant naît de la mort relève donc de l'interrogation la plus insensée qui puisse exister — parce que le vivant fut tout d'abord⁷ et la mort s'en est excrétée en tant que pétrification, en tant que durcissement. Ainsi y eut-il la vie, autrefois, sur la totalité du corps terrestre et la vie qui avait existé alors qu'il n'y avait encore aucune mort, était originellement une matière vivante. C'est encore ce qui est contenu dans cette terre-fruit. Elle ne vit pas seulement de la même façon que les choses vivaient primitivement une vie qui est analogue à la vie actuelle. Ici, dans la couche terre-fruit existe la vie dans son état le plus primordial qui soit, comme elle était aussi originellement sur la Terre, alors qu'il n'y avait rien encore de non-vivant. Ainsi avez-vous donc à vous représenter la cinquième couche, la terre-fruit.

La sixième couche est la terre-feu. De la même façon que la terre-fruit renferme toute vie, la terre-feu renferme tout ce qui est de la nature de l'instinct, de l'impulsion. Elle renferme tout ce qu'est la vie animale dans ses sources originelles, une vie qui peut avoir plaisir et souffrance. Cela peut vous paraître singulier, mais c'est vrai que cette terre-feu éprouve une sensation dès qu'elle se dilate. On peut observer cela. C'est une couche véritablement sensible de la Terre. Tout ce qui existe sur la Terre et qui a rempli la totalité de la Terre, se trouve dans des couches déterminées. De la même façon que la mort provient de la vie, tout ce qui est simplement vivant provient du psychisme, de la vie de l'âme [*Seelisch*]. Ce qui vit ne provient pas simplement du corporel. La sensibilité, la sensation, la vie de l'âme c'est ce qui est en premier et de celle-ci prend naissance ensuite le corporel. Tout ce qui est matière, remonte donc à la vie de l'âme.

La septième couche est appelée terre-miroir ou terre-réfléteur et cela bien entendu pour une raison toute spéciale. Quelque chose se présente ici qui se laisse imaginer de la manière la plus difficile qui soit. Pour celui qui n'est pas familier de ce qu'on appelle les sept mystères indicibles de l'occultisme, ce que renferme cette septième couche apparaîtra grotesque. Elle renferme en elle toutes les énergies de la nature, traduites ou transposées

⁷ Voir le Prologue de l'Évangile de Jean 1, 3-4 : « Tout a existé par elle (la Parole, le Verbe) et rien de ce qui existe n'a existé sans elle. En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes. » En commentaire de Jean Grosjean (*La Pléiade*) : « la vie est dans la Parole (pas de vie dans l'inconscient ni dans l'ineffable) et la lumière est dans la vie (pas de lumière dans les idées ni dans les images). Les Pères qui ponctuaient autrement les versets 3 et 4, obtenaient le même sens : « Tout a existé par elle et rien n'a existé sans elle. Elle était la vie de ce qui existe et la vie était la lumière des hommes » ». *ndt*

dans le spirituel. Je voudrais me rendre compréhensible de la manière suivante : pensez au magnétisme, à l'électricité, la chaleur, la lumière ou bien à une énergie naturelle quelconque, mais transposée dans le spirituel. Un aimant attire par exemple du fer. C'est un effet inorganique. Pensez à présent cela transposé dans le spirituel et donc comme si l'aimant, à partir d'une sympathie intérieure, attirait le fer, et représentez-vous la conduction électrique métamorphosée en un élément spirituel-moral et donc comme si nos énergies naturelles n'étaient pas des forces mécaniques indifférentes, mais avaient au contraire des effets moraux. Représentez-vous par le penser, les énergies de caléfaction, de répulsion et d'attraction, sous leur forme de vie morale de l'âme, pensez-les comme si elles voulaient manifester un bienfait à l'être humain et qu'elles en ressentaient alors une sensation psychique [*seelisch*]. Ainsi se présente à vous tout d'abord moralement, la *totalité* de la nature.

Mais pensez à présent la nature entière non-morale. Et donc tout ce qui vous pouvez vous représentez de moral dans la nature humaine, pensez-**vous** inversé en son contraire. Alors vous avez ce qui se fait voir dans cette terre-miroir. Donc, il n'y a là rien de ce qu'on caractérise ici sur la Terre comme le bien, mais au contraire tous les effets y sont au plus puissamment le contraire de ce que les êtres humains appellent le bien. C'est ce genre de propriétés qu'ont les composantes matérielles de cette couche de la Terre. Elles en avaient originellement beaucoup plus encore, mais elles se sont améliorées au cours du développement de l'élément moral de sorte que le développement moral de notre Terre signifie une métamorphose totale des énergies dans cette terre-miroir de l'immoral au moral. Le processus moral dans la société humaine n'a pas seulement de l'importance pour cette société même, mais plus encore aussi pour toute la planète. Cette importance s'exprime aussi de ce fait en métamorphosant les énergies de cette couche en forces naturelles morales. Lorsque notre genre humain en sera si avancé qu'il engendrera la moralité la plus élevée, alors tout ce qu'il y a d'immoral dans cette terre-miroir sera surmonté et métamorphosé en élément moral. C'est la signification de cette septième couche.

On caractérise la huitième partie de l'intérieur de la Terre par divers noms. Dans l'école pythagoricienne de l'Antiquité cette huitième couche portait le nom de génératrice du nombre, multiplicatrice. Dans l'école rosicrucienne elle était dénommée « multiplicatrice dispersante ». Cette huitième couche qui se compose de nouveau de nombre de forces, a une propriété hautement remarquable, qui se laisse découvrir d'une manière singulière. Lorsqu'un élève dans la connaissance de l'esprit a atteint un degré comme celui qui est atteint dans l'initiation chrétienne, après le degré de la résurrection, il doit ensuite, pour obtenir principalement une représentation de ce qui se passe ici, faire ce qui suit. Il doit, par exemple, prendre une fleur et se la représenter spirituellement avec exactitude, puis se concentrer sur ce lieu de l'intérieur de la Terre et certes comme s'il voulait voir à l'intérieur de ce lieu au travers de la fleur. Alors tout se révèle centuplé ou multiplié par mille au travers de la fleur. D'où le nom de couche multiplicatrice. Si vous prenez quelque chose d'informe, par exemple un morceau de bois, alors ce n'est pas le cas. Si, en revanche, vous prenez une plante, un animal ou même un être humain, alors ils vous apparaissent en

d'innombrables exemplaires. De la même façon, cependant, une œuvre d'art vous apparaîtra aussi multipliée. Et donc non pas un simple morceau de matière informe, mais une œuvre d'art, c'est égal de quel genre elle est, si seulement elle est matérielle : elle apparaît alors multipliée en d'innombrables exemplaires. C'est une originalité de cette couche ; c'est aussi la raison pour laquelle elle fut appelée précisément multiplicatrice dispersante ou bien comme engendrant le nombre dans l'école de Pythagore, dans cette dernière pour la raison qu'elle montre en de multiples exemplaires ce qui existe en un seul et unique exemplaire sur la Terre.

Vient ensuite la neuvième couche qui environne directement le centre de la Terre. Pour l'être humain actuel, et même pour l'élève progressant dans la science de l'esprit, il est extraordinairement difficile d'y lire dans le fond, de l'examiner en détail. On peut en dire que l'on perçoit alors comment des éléments de l'intérieur terrestre ont une certaine relation avec des organes isolés du corps humain et de celui animal. Vous trouvez là avant tout des forces qui sont transférés à la périphérie. Ce sont des forces dont la manière d'agir est difficile à décrire. Elles se trouvent dans une connexion vivante avec le cerveau humain et plus loin vers l'intérieur avec des fonctions cérébrales humaines. Et plus loin encore vers l'intérieur repose dans cette sphère ce genre de forces qui ont une liaison avec la reproduction humaine et animale.

Telle est édiflée notre Terre, comme elle se présente à l'observation clairvoyante et telle qu'elle a été enseignée dans toutes les écoles occulte, depuis qu'il existe principalement de telles écoles. Ce que vous avez de tracez ici à l'instar d'écorce, est un mystère qui a été réellement enseigné dans toutes les écoles occultes.

Cela étant de multiples connexions persistent cependant entre les couches individualisées, exactement comme dans l'organisme humain, les organes individualisés sont connectés de manières les plus diverses au moyen du sang et des nerfs. Du centre partent de telle connexions dans les directions les plus variées. Notamment deux orientations de forces, se trouvant nettement perpendiculaires entre elles, passent au centre de la Terre. Ce ne sont pas des lignes, mais plutôt des directions de forces. D'autres de ces directions multiples sont encore à remarquer. Les faits importants pour cette considération sont les suivants. Lorsque nous explorons la couche supérieure, nous la trouvons percée d'espace vide à l'intérieur de cette couche la plus extérieure. Cet espace vide se trouve en connexion avec une sorte de canal avec la cinquième couche que l'on appelle la terre-fruit.

Cela étant lorsqu'il s'agit d'une telle catastrophe naturelle comme l'éruption d'un volcan, les couches terrestres plus profondes que j'ai esquissées ici y prennent part. Cela vaut autant pour les éruptions volcaniques que pour les tremblements de terre. La matériau de la couche supérieur est mis en mouvement par les forces émanant de la couche terre-fruit et remontant en direction de l'espace creux mentionné plus haut. Nous avons à faire à des effets qui ont leur origine essentielle dans la cinquième couche de l'intérieur de la Terre. Y participe aussi ce que nous avons désigné comme la terre-feu, laquelle entre en instabilité.

En vérité cette instabilité lui est constante, mais elle s'affirme particulièrement dans des moments où ont lieu de tels phénomènes anormaux comme les tremblements de terre ou éruptions volcaniques. Cela étant, cette terre-fruit — celle dont a pris naissance tout ce qui est vivant — est en rapport avec tout ce qui vit. Mais la couche terre-fruit se trouve en relation avec ce qui est ressenti, avec l'expérience du plaisir et de la souffrance, avec la vie de l'âme inférieure, ses passions et ses instincts.

Sur ce domaine immense, je ne peux qu'esquisser une paire de lueurs rapides, quelque chose qui permet, par exemple, d'éclairer le rapport entre ce qui se passe sur la Terre, et l'instabilité des couches terre-fruit et terre-feu. Lorsque l'être humain actuel fut fécondé pour la première fois sur notre Terre par un élément de vie d'âme supérieure et commença à être un être humain, il y avait encore en œuvre alors de puissants instincts sous l'influence de la terre-fruit et de la terre-feu. Tout cela s'élançait impétueusement et faisait rage d'une manière tout autre que cela peut encore être le cas aujourd'hui. Les êtres humains de la lignée lémurienne baignaient dans cette activité puissante. La totalité du continent lémurien, qui s'étendait à l'époque dans la région située entre l'Australie, l'Inde et l'Afrique du sud actuelles, s'est effondré à la suite de catastrophes volcaniques éruptives, par un puissant déchaînement de l'élément fruit et feu de la Terre. Cela était en relation avec ce qui se jouait alors absolument dans les pulsions et instincts vivants chez les êtres humains de l'époque. Il y avait alors encore une relation profonde entre les pulsions, convoitises et passions et les énergies de l'activité volcanique. La fin du continent lémurien fut amenée par l'égoïsme grandiose développé par la dernière lignée humaine lémurienne, qui exerçait une magie noire, dont nous ne pouvons plus avoir aucunes représentations aujourd'hui.

La submersion de l'Atlantide, ce qui est décrit comme le déluge, se trouva pareillement en relation avec le comportement moral des peuples atlantéens. De tout cela il ne subsiste encore que des traces. Malgré cela nous pouvons prouver jusqu'à un certain degré un rapport correct entre la vie des êtres humains et de telles manifestations dans la nature. Bien entendu, on doit être extrêmement prudent lors de la mise en évidence de telles connexions, car il va de soi qu'ici peuvent se glisser facilement des imaginations fantaisistes. Cela doit donc se fonder ici seulement sur des faits occultes explorés. Les occultistes tentent de déterminer ce qui se présenta lors de l'éruption du Vésuve en 79 ap. J.-C., du tremblement de terre en Calabre, lors du tremblement de terre à l'époque du Christ ou bien de celui de Lisbonne en 1755. Un grand nombre d'êtres humains ont été victimes de ces catastrophes. Les êtres humains qui ont perdu la vie alors ne s'en étaient pas nécessairement rendus coupables dans leur vie précédente. Mais il relève du *Karma* des personnes concernées qu'ils endurèrent de fait cette perte. C'est là un point pour lequel on explore le *Karma* de ces victimes. L'autre point est le suivant : dans les manuels théosophiques vous trouvez fréquemment décrit le *Kamaloka* ou le *Devachan* d'une manière telle que cela apparaît comme une répercussion de la vie terrestre précédente. Mais les défunts agissent néanmoins dans cette vie terrestre-ci. Lors des transformations sur la Terre, dans les manifestations de la civilisation et de la nature, les défunts jouent un rôle. Pensez donc un peu que vous étiez présents au premier siècle du Christianisme et qu'à présent vous êtes nés de nouveau à

l'époque actuelle. Dans ces circonstances la faune et la flore en Europe se sont prodigieusement modifiées. Beaucoup d'espèces animales et végétales se sont éteintes et ont été remplacées par d'autres. Au sens de l'investigation de l'esprit, tout cela n'est pas expliqué au moyen de choses surnaturelles, mais bien plutôt par les forces dont dispose l'être humain, lorsqu'il n'est pas présent dans son corps, qui agissent effectivement de concert avec les forces de la nature, de sorte que les êtres humains œuvrent dans leur vie future, en compagnie des forces se trouvant au *Devachan* et au *Kamaloca*. Lorsque, dans l'époque actuelle, vous rencontrez ici d'autres animaux qu'il y a mille ans, ceux-ci ont aussi pris naissance au moyen de la collaboration [dans le monde spirituel entre la mort et la naissance actuelle, *ndt*] des êtres humains. Ainsi les êtres humains participent-ils à ce que nous appelons la force de la nature. Les défunts collaborent constamment à la reconfiguration de la nature de sorte que nous avons à voir dans les manifestations de celle-ci l'expression multiple de ce que les défunts ont élaboré dans ce monde-*ci*.

La chose ne se présente pas aussi simplement pour les éruptions volcaniques et les tremblements de terre. Ceux-ci ont néanmoins quelque peu à faire avec des êtres humains qui n'ont pas encore repris corps.⁸ Ils se trouvent dans une relation toute particulière aux âmes, qui vont prendre corps, s'incarner⁹, dans l'époque où vont avoir lieu de tels tremblements de terre. En tant qu'occultiste, on a donc deux tâches à résoudre, : premièrement la question de ce qui se passe avec les êtres humains qui périssent lors d'un tremblement de terre et secondement, ce qu'il en est pour des êtres humains qui sont nés au moment du tremblement de terre, pour descendre sur cette Terre visible. Ces deux investigations donnent une image de la connexion entre les cataclysmes et ce que nous avons à observer de moral et d'intellectuel à l'intérieur de l'humanité. Il appert que les êtres humains, qui succombent lors de tels événements bouleversants, abstraction faite du reste de leurs prédispositions *karmiques*, sont réunis par des faits de nature *karmique* aux âmes à l'endroit où a lieu un tremblement de terre. Toutes les âmes qui succombent lors de tels bouleversements, trouvent ainsi la possibilité de surmonter un point ultime qui fait obstacle encore dans leur *Karma*, pour changer de matérialistes en idéalistes et en arriver à une connaissance du spirituel.

Celles-là qui sont nées parmi de telles circonstances, par contre, sont remarquablement des âmes chez lesquelles existe une force d'attrait déterminée pour les pulsions, instincts et passions et elles naissent alors en véritables matérialistes. Celles qui sont nées sous l'influence d'un tel événement, se développent en matérialistes et à vrai dire le plus souvent de nature débrouillarde, de celles qui sont dans leur vie en rapport avec leur moralité. La force de nature est en relation avec ce que les êtres humains ont développé comme leur vertu dans le *Devachan* et des énergies qui surgissent en réaction de la terre-feu et terre-fruit

⁸ *wieder-verkörpert* soit à proprement dire : qui ne se sont pas encore « re-corporifiés ». Le terme corporification, initialement utilisé en théologie (au sens de supposer, donner un corps à ce qui est esprit) a évolué et est désormais passé en... chimie (corporification du mercure) et en médecine (formation des calculs urinaires ! Une preuve supplémentaire de l'action de matérialisation ahrimanienne due à l'Église au long des siècles. *ndt*)

⁹ Ici Steiner utilise précisément le terme *incarniert*, donc nettement pour « réincarné » en français.

lorsque de telles catastrophes ont une connexion interne avec de telles âmes, lesquelles sont destinées à avoir dans la prochaine vie une disposition d'esprit matérialiste. Les âmes nées sous les auspices des éruptions volcaniques sont donc véritablement matérialistes, de tels êtres humains incroyables qui ne veulent rien savoir d'une vie de l'esprit.

Ce sont les deux réalités que l'on peut réellement constater, de sorte que vous pouvez donc aisément en conclure la manière dont le progrès dans l'évolution de la Terre sera dans cette direction : plus un matérialisme réel est repoussé dans cette direction, moins effectivement de telles catastrophes surgiront dans notre Terre. Pour préciser, il subsiste cette attraction entre le matérialisme et ce qui se trouve dans les couches terre-feu et terre-fruit, de sorte que notre Terre deviendra plus calme et harmonieuse dans la même mesure où l'humanité se libère du matérialisme.

Il persiste un développement remarquable relativement au matérialisme dans les derniers siècles. Vous savez que j'ai toujours insisté sur le fait que le Moyen-Âge était plus spirituel que notre époque. Le plus grand nombre des êtres humains, pour le moins au sein de l'Europe, ressentait alors plus spirituellement les choses. L'époque moderne, avec le matérialisme qui se faisait jour, apporta de nombreuses éruptions volcaniques¹⁰. Le Vésuve est le seul sur le continent européen à être encore actif. Mettons donc en parallèle le nombre des éruptions du Vésuve : celles particulièrement graves furent caractérisées en 79, 203, 472, 512, 652, 982, 1036, 1139, ... 1872, 1885, 1891, ... 1906.¹¹

De ces dates, chacun peut prendre ce qu'il veut en conclure. Je ne peux que souligner le fait que la popularisation de l'enseignement occulte s'est produite à partir de nombreuses raisons plus profondes que les gens le croient habituellement. Ceux qui l'ont ménagée, savaient entièrement ce qui doit arriver, à savoir un développement spirituel intensif de l'humanité en accord avec les grands événements cosmiques. Il se peut que ce qui est circonscrit en vastes et grandes idées dans le mouvement de science spirituelle, non seulement sur l'événementiel de l'humanité, mais encore sur tout l'univers, tout cela apparaisse insignifiant au profane. En apparence, nous avons à faire avec un enseignement, mais en réalité, il s'agit de quelque chose d'une profondeur et d'une importance prodigieuses pour la totalité du Cosmos.

Ce sont des choses, sur lesquelles il nous faut sans cesse insister. Une chose encore donc : à l'intention de ceux qui sont un peu habitués, j'ai tenté de présenter des communications spirituelles de la manière correspondant à la cause, de travailler une fois quelque peu ce qui

¹⁰ Voir *Encyclopaedia universalis*, 8, p.660, où sont rassemblées les plus grandes éruptions mondiales de 1540 à 1980, avec un indice d'explosivité supérieur à 5. *ndt*

¹¹ Le Vésuve eut une éruption plinienne en 800 av. J.-C., la première éruption historique du Vésuve remonte à 79 ap. J.-C. qui fut suivie d'éruptions explosives, entrecoupées de longues périodes de calme. Après 300 ans de quiétude, suite à l'obstruction du conduit principal, il y eut d'abord des séismes à partir de 1564, suivis de l'explosion effusive et explosive de 1631, qui marque le début du cycle actuel qui dura quelques jours, puis cela se termina en 1632. Mais ensuite il resta actif avec une succession de périodes calmes. Après celle de 1906, rapportée plus haut, la dernière période commencée en 1913, se termina par de fortes explosions en 1944. *ndt*

sinon est à peine exprimable par des mots, pas même non plus dans notre mouvement théosophique. J'ai tenté de renvoyer à quelques points qui se rattachent aux mystères les plus profonds de l'occultisme. Vous avez les qualités nécessaires, pour laisser ces événements apparaître conceptuellement et moralement d'une manière intérieure, comme nous les avons vécus ces derniers jours. Il est vrai qu'on doit toujours avoir quelque chose devant les yeux. Gardez-vous, lorsque de tels contextes étendus entrent en considération, de toute fantaisie qui pourrait s'y attacher. Ne doit venir en considération que ce qui peut s'appuyer sur les bonnes méthodes qui ne se sont pas seulement conservées d'abord depuis des millénaires, mais plus encore depuis l'apparition de l'occultisme. Ce qui a réellement son origine primordiale dans l'initiation, ce qui a un accès à de tels mystères et ce qui repose seulement sur une réelle investigation, peut¹² entrer en considération ici. C'est sur une investigation réelle que repose ce que je vous ai dit sur la signification de tels événements : leur signification aussi bien pour l'être humain qui périt que pour celui qui, en ce moment, est né sous les auspices de tels événements, et qui donc sous sa propre pulsion se voit obligé de s'incarner. Ce sont là des contextes qui nous laissent profondément regarder dans la nature humaine.

L'occultiste ne peut pas reculer devant la peur de dire aussi des choses incroyables. Et aussi je souhaiterais communiquer pour conclure, quelque chose d'incroyable encore mais qui est assurément étudié. Lors de la célèbre éruption du Vésuve, par laquelle en 79, Herculanium et Pompéi furent ensevelies, il est advenu quelque chose de remarquable. On sait que le célèbre écrivain romain *Plinie l'Ancien* y a trouvé la mort, dont il est extraordinairement significatif de suivre la destinée par l'investigation occulte. Dans notre contexte d'aujourd'hui on ne va pas entrer nonobstant dans les détails de son *Karma* individuel, mais plutôt examiner quelque chose d'autre. Vous connaissez tous ce que l'on comprend sous l'expression « chronique de l'*Akasha* ». Il vous est connu qu'avec l'aide de la chronique de l'*Akasha*, l'on peut se transposer en arrière à des époques déterminées et donc aussi à l'époque de la première éruption vésuvienne. Il appert alors quelque chose de remarquable. Au cours de la conférence, j'ai parlé de la particularité de la huitième couche, que l'on appelle la multiplicatrice dispersante. Cette couche a aussi une grande importance pour le corps physique de l'être humain. Ce qu'on appelle habituellement le corps physique de l'être humain, dépérit physiquement et substantiellement après la mort. Il se dissout dans la couche supérieure de la Terre, mais non pas la somme de vertu qui maintient dans sa forme le corps physique. Vous pouvez retrouver celle-ci dans la septième couche, celle qu'on appelle la terre-miroir. Si donc vous établissez dans la chronique de l'*Akasha* le moment où un être humain est précisément mort sur la Terre et suivez ensuite l'endroit où sont restées ses composantes individuelles essentielles, vous verrez comment le cadavre dépérit mais aussi comment la forme physique restante est à découvrir dans la terre-miroir, la septième couche. Là sont préservées les choses qui peuvent être étudiées par la chronique de l'*Akasha*. Celle-là est effectivement une sorte de réservoir pour les formes qui restent disponibles.

¹² *Dürfen* : à savoir, avoir le droit, être autorisé à, oser. *ndt*

Lorsque vous suivez un telle forme humaine préservée, vous voyez alors qu'elle demeure un certain temps dans cette septième couche. Ensuite elle est dispersée effectivement dans la huitième couche, celle multiplicatrice. Il en surgit exactement ce que je vous ai décrit précédemment pour la fleur. Cette forme du corps d'un être humain vous apparaîtra dispersées de nombreuses fois. Elle réapparaît ensuite de nouveau dans l'édification d'êtres humains ultérieurs. Donc, bien entendu ! l'être humain, tel qu'il vit parmi nous, n'a pas simplement son individualité, son intimité profonde ; il porte aussi d'autres êtres humains en lui selon la forme, dans son milieu, dans le corps. Et il est effectivement possible d'indiquer l'influence qu'a eue la forme corporelle dispersée de Pline l'Ancien sur le penser des chercheurs matérialistes, qui ont accueilli en eux cette forme émiettée.

Ainsi les contextes qui résultent pour nous, lorsque nous pénétrons dans la constitution de la Terre sont-ils remplis de mystères. Vous trouverez à présent compréhensible que sous certain rapport aussi, l'extérieur, l'édification de notre corps, est aussi dépendant *karmiquement* de tels événements antérieurs. Un événement comme celui de la mort de Pline l'Ancien se répercute par la suite sur la formation du cerveau, cela ne se répercute pas sur l'âme, mais plutôt sur la forme physique. Ce sont des processus particulièrement subtils, qui sont très importants lorsqu'on l'on veut comprendre la relation de dépendance entre l'être humain et la Terre.

Aux mystères des Rose-Croix, sur la profonde sagesse desquels je vous ai déjà précédemment entretenu, appartiennent des connaissances du genre de celles que je vous ai communiquées aujourd'hui. Les Rose-Croix ne voyaient pas la Terre comme une boule sans vie, comme le fait le chercheur moderne¹³ des sciences de la nature. *Goethe* aussi, ce grand poète et théosophe, savait que la Terre n'est pas quelque chose de mort, sans vie. Ce n'était pas l'art du discours poétique, mais au contraire l'image d'une réalité spirituelle lorsqu'il laissa s'exprimer l'Esprit de la Terre :

In Lebensfluten, im Tatensturm
Wall ich auf und ab,
Webe hin und her !
Geburt und Grab,
Ein ewiges Meer,
Ein glühend Leben,
So schaff ich am sausenden Webstuhl der Zeit
Und wirke der Gottheit lebendiges Kleid.

Dans les flots de la vie, l'effervescence des faits

¹³ Heureusement ce n'est plus tout à fait vrai, car il y a le principe anthropique qui démontre que tout ce qui sur Terre entoure l'être humain lui est relié intimement et que « l'homme est la mesure de toute chose » et plus encore l'hypothèse *Géa* qui grandit dans le monde scientifique, quand bien même influencée par un bouddhisme d'avant la venue du Christ, comme l'est la physique théorique d'un Capra. *ndt*

Je palpite de haut en bas,
J'ondoie d'un côté à l'autre !
Naissance et tombe,
Un océan continuél,
Un activité changeante
Une vie incandescente,
Ainsi créé-je au métier mugissant du temps
Et je tisse de la divinité l'habillement vivant.

Pour Goethe cette Terre était le vêtement extérieur des puissances divines. Je voulais vous dépeindre quelque peu aujourd'hui leur action.
(Traduction Daniel kmiecik)